

## Nouvelles hypothèses sur la *Crónica mexicáyotl*

Sylvie Peperstraete

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/11247>  
DOI : 10.4000/jsa.11247  
ISSN : 1957-7842

### Éditeur

Société des américanistes

### Édition imprimée

Date de publication : 5 juin 2010  
Pagination : 7-37  
ISSN : 0037-9174

### Référence électronique

Sylvie Peperstraete, « Nouvelles hypothèses sur la *Crónica mexicáyotl* », *Journal de la société des américanistes* [En ligne], 96-1 | 2010, mis en ligne le 10 décembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/11247> ; DOI : 10.4000/jsa.11247

---

## NOUVELLES HYPOTHÈSES SUR LA *CRÓNICA MEXICÁYOTL*

Sylvie PEPERSTRAETE \*

Les questions suscitées par les rapports de filiation, qui unissent nombre de sources ethnohistoriques du Mexique central et le contexte de leur production, intriguent les chercheurs. Dans cet article, nous nous penchons sur le cas de la *Crónica mexicáyotl*. Ce document bien connu des spécialistes du Mexique ancien est, dans la version que nous connaissons actuellement, le fruit du travail de deux auteurs, Tezozomoc et Chimalpahin. Il fut fabriqué de toutes pièces par l'assemblage de plusieurs sources – ou extraits de sources – hétéroclites. Parmi celles-ci, figurent des passages tirés de la *Chronique X*, à l'importance fondamentale puisque l'original est perdu de longue date. Par ailleurs, bien qu'étant resté très proche de ses sources principales, Tezozomoc, comme la plupart des auteurs de son époque, ne s'en est pas tenu à des copies exactes : il n'a en effet pas hésité à parsemer son texte de détails provenant de sources additionnelles et de descriptions improvisées à partir des dessins des manuscrits pictographiques qu'il avait sous les yeux. [Mots-clés : codex, sources ethnohistoriques, filiations textuelles, Mexique central, Aztèques, Mexica.]

*New hypotheses on the Crónica mexicáyotl.* Questions raised by the connections linking many ethnohistorical sources of central Mexico and, particularly, their realization context, intrigue the researchers. In this paper, we examine the case of the *Crónica mexicáyotl*. In its present version, this document, well known by ancient Mexico specialists, was written by two authors, Tezozomoc and Chimalpahin. It was composed by the assembly of several heterogeneous sources – or sources extracts. Among these are some passages coming from the *Crónica X*; they are very important since the original was lost a long time ago. On the other hand, although he remained very close to his main sources, Tezozomoc, as most of the authors of his time, did not merely transcribe exact copies : he did not hesitate, indeed, to add details coming from additional sources, and descriptions inspired to him by the drawings of the pictorial manuscripts he had under his eyes. [Key words : codices, ethnohistorical sources, textual critics, central Mexico, Aztecs, Mexicas.]

*Nuevas hipótesis sobre la Crónica mexicáyotl.* Las cuestiones suscitadas por las relaciones de filiación que unen entre ellas numerosas fuentes etnohistóricas del México

\* Chargée de Recherches du FNRS, Université Libre de Bruxelles, département Histoire, Arts et Archéologie, CP 175, 50 avenue F. D. Roosevelt, B-1050 Bruxelles, Belgique [Sylvie.Peperstraete@ulb.ac.be].

*Journal de la Société des Américanistes*, 2010, 96-1, pp. 7-37. © Société des Américanistes.

central y, particularmente, el contexto de su realización, intrigan a los investigadores. En este artículo, estudiamos el caso de la *Crónica mexicáyotl*. Este documento bien conocido por los especialistas del México antiguo es, en la versión de que disponemos actualmente, el producto del trabajo de dos autores, Tezozómoc y Chimalpahin. Fue fabricado por la reunión de varias fuentes – o extractos de fuentes. Entre éstas figuran pasajes provenientes de la *Crónica X*, que son de fundamental importancia ya que el original se perdió desde hace tiempo. Por otra parte, aunque quedó muy próximo a sus fuentes principales, Tezozómoc, como la mayoría de los autores de su época, no se contentó de juntar copias exactas de las fuentes principales : en efecto, no dudó en añadir detalles provenientes de fuentes adicionales así como descripciones improvisadas a partir de dibujos de los manuscritos pictográficos que tenía ante los ojos. [Palabras claves : códices, fuentes etnohistóricas, filiaciones textuales, México central, aztecas, mexicas.]

## INTRODUCTION

Les rapports de filiation qui unissent certaines sources ethnohistoriques du Mexique central entre elles intéressent de plus en plus les chercheurs et à juste titre.

Le cas le plus connu est celui de la *Chronique X* qui rapportait, en langue nahuatl, l'histoire de Mexico-Tenochtitlan. Bien que le document original soit perdu depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, cette source fondamentale nous est parvenue à travers les versions espagnoles qu'en ont données le religieux dominicain d'origine espagnole Diego Durán (1995) dans son *Historia de las Indias de Nueva España e Islas de Tierra Firme* (1581) et l'historien indien Fernando Alvarado Tezozomoc (2001) dans sa *Crónica mexicana* (ca. 1598) (Barlow 1945 ; Lafaye 1972, pp. 23\*-26\* ; Colston 1973 ; Peperstraete 2007)<sup>1</sup>. Des recherches ont également permis d'attirer notre attention sur le groupe *Magliabechiano* (Boone 1983 ; Batalla Rosado 2002) – auquel appartiennent principalement le *Codex Magliabechiano*, le *Codex Tudela* et le *Codex Ixtlilxochitl* –, ainsi que, tout récemment, sur le groupe *Tira de la Peregrinación* (Castañeda de la Paz 2005) – dont font partie la *Tira de la Peregrinación* ou *Codex Boturini*, le *Codex Aubin*, les *Manuscrits mexicains 40* et *85* de la BNF et le *Manuscrit 8*<sup>2</sup> de Princeton. Enfin, les relations entre les *Codex Telleriano-Remensis* et *Vaticanus A* (Thompson 1941 ; Jansen 1984 ; Quiñones Keber 1987, 1995, pp. 129-132) ainsi qu'entre le *Codex Xolotl* et les écrits d'Ixtlilxochitl (1965 ; voir aussi Dibble 1980 ; Dandois 1998) ont déjà fait couler beaucoup d'encre.

Nombreuses sont les questions que suscitent les relations qui existent entre les différents documents d'un groupe. Si les liens entre deux sources, que celles-ci soient impliquées dans leur entièreté ou bien seulement pour certains passages, sautent parfois aux yeux, ce n'est pas toujours le cas. Ensuite, des interrogations entourent souvent le contexte de leur élaboration. De quelle façon les documents

concernés furent-ils réalisés ? Quelle est la nature exacte des liens qui les unissent, sachant qu'il n'y eut que rarement copie au sens strict du terme ? Le chercheur est en effet susceptible de se trouver confronté tant à des versions légèrement différentes l'une de l'autre qu'à des adaptations très libres, étoffées par de fréquents recours à des sources additionnelles. De surcroît, aucun auteur ne donne d'explication méthodologique dans son œuvre ; tout au plus faut-il se contenter de vagues renvois à d'autres documents ou à des informateurs qui restent, le plus souvent, complètement anonymes. Il n'est pas facile de s'y retrouver dans ces conditions.

Dans le cadre de cet article, nous nous pencherons sur le cas de la *Crónica mexicáyotl*. Ce document bien connu des spécialistes du Mexique ancien est, dans la version que nous connaissons actuellement, le fruit du travail de deux auteurs, Tezozomoc et Chimalpahin. Nous verrons qu'il fut composé à partir de sources hétéroclites, dont le contenu fut juxtaposé afin de former un récit continu. Dans cette optique, nous nous attacherons particulièrement à identifier les différentes sources dans lesquelles ont puisé les auteurs et nous mettrons en évidence la façon dont la chronique a été élaborée. Enfin, nous tenterons d'attribuer de manière précise les différents passages qui constituent la *Crónica mexicáyotl* soit à Tezozomoc, soit à Chimalpahin.

## LE MANUSCRIT ET SES AUTEURS

### *Le manuscrit*

La *Crónica mexicáyotl* telle que nous la connaissons est composée d'une introduction dans laquelle Tezozomoc se nomme et annonce qu'il va rapporter l'histoire des Mexica Tenochca (§§ 1 à 13), du récit des pérégrinations mexica, suivi de l'installation à Mexico et du choix du premier *tlatoani*, Acamapichtli (§§ 14 à 118), puis des *tlatoque* tenochca et de leurs descendants à l'époque coloniale, l'accent étant mis sur la généalogie bien plus que sur la narration (§§ 119 à 374).

L'original, écrit en nahuatl vers 1609, est hélas perdu et nous ne connaissons l'œuvre qu'à travers deux manuscrits plus tardifs dans lesquels ont été reconnues les écritures de Chimalpahin, d'une part, – le manuscrit 374, vol. 3, fol. 18 à 63 de la British and Foreign Bible Society, redécouvert en 1983 (Anderson et Schroeder 1997) – et de Pichardo et León y Gama<sup>3</sup>, d'autre part, – le manuscrit mexicain 311 de la Bibliothèque nationale de France, 8<sup>e</sup> volume de la collection E. Goupil, ancienne collection Aubin, pp. 67-115 (León 1949a, pp. ix-x), qui n'est en fait que le résultat d'une chaîne de copies vraisemblablement commuée par Boturini... à partir du manuscrit écrit par Chimalpahin (Riese 1998, pp. 215-217). Une telle situation n'a bien sûr pas manqué de susciter des problèmes d'attribution.

En 1949, Adrián León publia la paléographie, ainsi que la traduction espagnole du manuscrit 311 de la Bibliothèque nationale de France (Tezozomoc 1949). Son édition fut republiée en 1975, 1992 et 1998. Marc Thouvenot a également édité, en 1992, la paléographie de ce manuscrit sur support électronique. Anderson et Schroeder publièrent en 1997 la paléographie et la traduction anglaise du manuscrit écrit par Chimalpahin – son contenu est identique, à une date près : celle de la mort de Huitzilihuitl, erronément située en 1325 (Chimalpahin 1997, I, p. 123) au lieu de 1415 (Tezozomoc 1998, p. 96 § 150). Afin de faciliter la consultation des références, lorsque je cite la *Crónica mexicáyotl*, outre la page, j'indique les numéros des paragraphes concernés, identiques d'une édition à l'autre.

### *Les auteurs*

#### a) Fernando Alvarado Tezozomoc

Petit-fils du dernier *tlatoani* mexica, Montezuma II, il était aussi le fils de Don Diego Huanitzin, qui fut gouverneur de Tenochtitlan de 1539 à sa mort en 1542 (Tezozomoc 1998, pp. 157-158, 169-170 §§ 324, 348, 354). Ses dates de vie sont incertaines (Garibay Kintana 1953-1954, II, p. 301 ; Romero Galván 1982, pp. 93-103 ; Vázquez Chamorro 2001, pp. 30-33 ; Peperstraete 2007, pp. 37-38).

L'œuvre de Tezozomoc concerne essentiellement Mexico Tenochtitlan. La *Crónica mexicana* (manuscrit 117 de la collection Hans P. Kraus, Bibliothèque du Congrès de Washington, 158 fol., ca. 1598) écrite en espagnol, la *Crónica mexicáyotl* (voir ci-dessus) écrite en nahuatl, ainsi que quelques autres textes de moindre importance que nous connaissons à travers des copies qu'en a faites Chimalpahin (Anderson et Schroeder 1997) attestent de ses activités d'historien.

#### b) Domingo de San Antón Muñon Chimalpahin Quauhtlehuanitzin

Né en 1579 dans une famille princière d'Amecamecan Chalco (Chimalpahin 1998, II, p. 249), cet auteur vécut à Mexico de 1593 à au moins 1625. La date de sa mort est incertaine (Durand-Forest 1987, pp. 44-45 ; Schroeder 1997, I, pp. 5-6 ; Tena 1998, I, p. 11).

Ses deux œuvres majeures, en nahuatl, sont les *Relaciones* (BNF *Manuscrit mexicain* 74, 272 fol., ca. 1606-1631, cité in Chimalpahin 1998)<sup>4</sup> et le *Diario* (BNF *Manuscrit mexicain* 220, 284 p., ca. 1615, cité in Chimalpahin 2001)<sup>5</sup>. D'autres écrits lui ont cependant été attribués, parmi lesquels une série de manuscrits redécouverts en 1983 dans la Bible Society Collection de l'Université de Cambridge (Angleterre), connus sous le nom de *Codex Chimalpahin*. Il s'agit d'écrits en nahuatl et en espagnol, agrémentés de temps à autre d'une attestation personnelle (Schroeder 1997, I, p. 5).

La méthode de travail de Chimalpahin est bien connue : l'historien chalca mania des dizaines de documents de provenances diverses, qu'il copia et dont il réorganisa l'information (Schroeder 1991, p. 19). Certains de ces documents n'étaient que des fragments, causant inévitablement des lacunes dans sa chronologie ; ailleurs ses informations se recoupent (Zimmermann 1963-1965). Sa propension à faire des amendements personnels à ce qu'il copiait a causé des problèmes d'attribution (Schroeder 1997, I, p. 8), l'exemple le plus connu étant celui qui nous occupe ici, celui de la *Crónica mexicáyotl*.

## L'ÉTAT DES RECHERCHES

Source majeure sur l'histoire des Mexica, la *Crónica mexicáyotl* a déjà fait l'objet d'une série d'études. Toutefois, la question de son élaboration n'a jamais été abordée. Jusqu'à présent, en effet, les recherches se sont concentrées sur les problèmes que pose l'attribution de l'œuvre.

### *Quel fut le rôle de Chimalpahin ? Les différentes hypothèses*

Si tous admettent que, dans la version qui nous est parvenue, la *Crónica mexicáyotl* est l'œuvre de deux auteurs, Tezozomoc et Chimalpahin, les avis divergent quant au degré de participation de ce dernier. Faute de pouvoir comparer le document original, perdu, avec la version plus tardive, copiée et amendée par Chimalpahin, que nous possédons, il est difficile d'évaluer jusqu'où ont été les interventions de l'historien chalca et dans quelle mesure il n'est pas l'auteur à part entière d'un ou de plusieurs passages de la *Crónica mexicáyotl* telle que nous la connaissons actuellement.

Dès la première publication de l'œuvre ou presque, deux hypothèses concurrentes se sont affrontées à ce sujet (León 1949a ; Kirchoff 1951). Certains (León 1949a, pp. xviii-xix ; Romero Galván 1982, p. 167 ; Brennan 1988, pp. 31-42 ; Schroeder 1997, I, p. 10) estiment que Tezozomoc est l'auteur de la totalité de l'œuvre, mais que la version qui nous est parvenue, dans l'écriture de Chimalpahin, a été corrigée et complétée en plusieurs endroits par ce dernier, qui s'en est abondamment servi pour ses propres recherches. Pour d'autres en revanche (Kirchoff 1951 ; Gibson et Glass 1975, p. 346), Tezozomoc n'est l'auteur que de la première partie de la *Crónica mexicáyotl*, qui relate les pérégrinations, tandis que la seconde, qui expose la généalogie des *tlatoque* tenochca, est l'œuvre de Chimalpahin.

*Les arguments avancés*

## a) Les premières études

Dans l'étude préliminaire qui accompagne sa paléographie et sa version espagnole du *Manuscrit mexicain 311* de la Bibliothèque nationale de France, León (1949a, pp. xviii-xix) déduit que l'auteur principal du document est Tezozomoc, puisque celui-ci se nomme dans l'introduction lorsqu'il explique ses objectifs et évoque les membres de sa famille qui lui ont servi d'informateurs. León conclut que ce ne fut pas Chimalpahin qui écrivit la chronique, mais qu'il la copia simplement et y fit des ajouts et des corrections quand il l'estimait pertinent. Kirchoff (1951) et Gibson et Glass (1975, p. 346), en revanche, estiment que Chimalpahin est l'auteur de la seconde partie – les règnes des *tlatoque* de Mexico-Tenochtitlan – à cause des similitudes qu'elle présente avec ses autres écrits. Kirchoff ajoute qu'en outre le style de la seconde partie tranche nettement avec celui de la première et que Tezozomoc ne s'y nomme pas comme auteur.

b) La redécouverte des manuscrits du *Codex Chimalpahin*

Des études ultérieures (Romero Galván 1982 ; Brennan 1988) et, surtout, la redécouverte des manuscrits composant le *Codex Chimalpahin* (Anderson et Schroeder 1997) ont permis de faire pencher la balance en faveur de la première hypothèse.

La ressemblance entre plusieurs passages de la *Crónica mexicáyotl* et certaines œuvres de Chimalpahin peut s'expliquer par le fait que Chimalpahin s'est inspiré des écrits de Tezozomoc qu'il a en partie copiés. Parmi les manuscrits du *Codex Chimalpahin* se trouvent en effet la version la plus ancienne que nous connaissons de la *Crónica mexicáyotl* et de brefs écrits de Tezozomoc, mais de l'écriture de Chimalpahin (voir Anderson et Schroeder 1997, II, pp. 51, 59-61 et 87). Chimalpahin s'est abondamment servi de ce matériel, le copiant, l'amendant et intégrant des données dans ses propres œuvres. Jacqueline de Durand-Forest (1987, p. 112) a ainsi relevé des analogies entre la *Crónica mexicáyotl*, le *Memorial Breve* et les troisième et quatrième *Relaciones*. Brennan (1988, pp. 87-88) a analysé deux de ces analogies dans le *Memorial de Colhuacan* : le discours lors du départ d'Aztlan, prononcé dans la *Crónica mexicáyotl* par le *tlatoani* Meci Chalchiuhtlatonac et dans Chimalpahin par le *teomama* Huitziltzin – souvenons-nous que Chimalpahin recourt à une multitude de sources et complète, recoupe, amende, comme bon lui semble –, et la description de Chicomoztoc. Selon Romero Galván (1982, p. 103), il est probable que Chimalpahin, qui en 1593 s'installa à l'ermitage de San Antonio Abad, à Xoloco, près de Mexico, connaissait personnellement Tezozomoc et posséda des textes et documents de travail ayant appartenu à ce dernier. C'est en effet plausible.

Puis, comme l'a justement observé Romero Galván (1982, p. 167), si les deux parties principales de la *Crónica mexicáyotl* ont un caractère différent, c'est en



raison de l'emploi de deux sources principales différentes. Et, puisque Tezozomoc s'est nommé au début de son œuvre, il n'avait pas de raison de recommencer par la suite. D'ailleurs, Chimalpahin ne se nomme pas non plus dans la seconde partie.

Enfin, Brennan (1988, pp. 31-42) souligne que, dans la seconde partie de la *Crónica mexicáyotl*, c'est le lignage royal tenochca rattaché à Tezozomoc qui est la préoccupation principale. Peu d'attention est accordée aux autres événements. À titre d'exemple, le règne d'Itzcoatl est traité en deux paragraphes, qui rapportent son installation et la guerre contre Azcapotzalco, puis sa mort (Tezozomoc 1998, pp. 108-109 §§ 187, 191). Les épisodes plus longs, comme celui de la conception de Montezuma I, ont un mobile familial. L'attribution de l'œuvre à Tezozomoc est donc confirmée car, virtuellement, chaque individu mentionné dans cette seconde partie lui est rattaché d'une manière ou d'une autre : il s'agit de l'histoire de sa famille.

### c) Conclusion

L'hypothèse d'un texte original écrit par Tezozomoc, puis copié, amendé et utilisé par Chimalpahin, est donc nettement plus vraisemblable que celle d'un document écrit en partie par Tezozomoc, en partie par Chimalpahin. Cependant, une fois la validité de cette attribution établie, plus personne ne s'est soucié de la *Crónica mexicáyotl*, que ce soit pour tenter de déterminer les paragraphes précis amendés par Chimalpahin, d'identifier les différentes sources dont s'est servi Tezozomoc ou d'étudier la composition du document. C'est précisément sur ces différents points que nous souhaitons nous pencher ici.

## LES SOURCES DE LA *CRÓNICA MEXICÁYOTL*

### *Les indications laissées par les auteurs*

À l'image de la plupart de leurs contemporains, Tezozomoc et Chimalpahin n'ont que rarement mentionné les sources dans lesquelles ils ont puisé. De plus, ils ont recouru à des termes très vagues pour les désigner, ce qui ne manque pas de susciter la confusion des lecteurs d'aujourd'hui. Il est en effet difficile de rattacher des références telles que *dicen los ancianos* à des informateurs, auteurs ou documents connus par ailleurs, voire de déterminer le type de source utilisée<sup>6</sup>. Cela explique vraisemblablement le peu d'attention que les références de la *Crónica mexicáyotl* ont reçu des chercheurs. Il convient donc de les examiner prudemment, en procédant au cas par cas et en les remettant dans leur contexte. Nous avons jugé utile de commencer par établir une liste exhaustive des sources mentionnées dans la *Crónica mexicáyotl*. La Figure 1 reprend chaque renvoi à un document ou à un informateur et l'accompagne d'hypothèses sur le type de source dont il peut s'agir<sup>7</sup>.



Paragraphes	Sujet traité	Citation	Type de source présumé
§ 2	L'histoire des débuts de Mexico-Tenochtitlan	<i>[...] según lo dijieran y asentaran en su relato, y nos la dibujaran en sus « pergaminos » los que eran viejos y viejas, nuestros abuelos y abuelas, bisabuelos y bisabuelas, nuestros tatarabuelos, nuestros antepasados; aconteció que nos dejaron dicha relación admonitiva, nos la legaron a quienes ahora vivimos, a quienes de ellos procedemos [...]</i>	Récits d'anciens, des « nobles ancianos mexicanos », accompagnés de documents pictographiques
§§ 5-7	Tezozomoc se nomme et affirme son ascendance royale afin d'attester la véracité de la version des faits des nobles ancianos mexicanos dont il a parlé au § 2	<i>La recogí tal cual la contarán los amados reyes y nobles que vivieran, a quienes después se cita aquí [...] por medio de ella mutuamente se concertaban y ponían de acuerdo el espíritu de la antigua relación admonitoria los gobernadores Don Diego de Alvarado Huanitzin, padre mío preciadísimo, noble, Don Pedro Tlachuepantzin, mi tío, Don Diego de San Francisco Tehuetzquititzin y los demás queridos nobles a quienes escuchara, los cuales bien y genuinamente sabían su antigua relación admonitiva que yo tomara de sus relatos. Por eso doy ahora fe de ella, y la confronto con la relación de los demás que siguen a quienes con primacía se catequizó como cristianos, a los que se nombrara arriba, los cuales la sabían muy bien, la que aparecerá tal como ellos la ordenaran, y ahora yo certifico y confirmo su relación.</i>	Récits recueillis par Tezozomoc auprès de Don Diego de Alvarado Huanitzin (son père), Don Pedro Tlachuepantzin (son oncle), Don Diego de San Francisco Tehuetzquititzin et d'autres nobles, peut-être accompagnés de documents pictographiques
§§ 14 à 34	Du départ d'Aztlan à la rencontre des Mimixcoa	§ 34 : <i>Ahí concluye el relato del anciano Alonso Franco, cuya morada se encontraría aquí en la ciudad de Mexico Tenochtitlan, quien era mestizo, y muriera por los años de 1602.</i>	Récit d'Alonso Franco, métis, décédé en 1602, qui vivait à Tenochtitlan
§ 57	Le nom du personnage qui jette le cœur de Copil	<i>Y luego ya por esto viene Cuauhtlequetzqui, viene a arrojar el corazón, cuando vino a llegar allá donde lo prometió luego vió el tepetate allá se irguió cuando echó el corazón, él, Cuauhcoatl, quizá Cuauhtlequetzqui; distinguen razones allá los relatos de los viejos en quién, él, que vino a echar el corazón, porque una persona Cuauhtlequetzqui, también una persona Cuauhcoatl cuando vinieron a llegar acompañados por otros a Tenochtitlan [...]</i>	Récits d'anciens, écrit ou oraux, accompagnés ou non de documents pictographiques

Paragraphes	Sujet traité	Citation	Type de source présumé
§ 62	Intervention de Chimalpahin : le dirigeant d'Amaquemecan, en 1299, n'était pas Cacamatzin l'Ainé	– [...] <i>consideré el papel chalca de cuentas de años, en el que fueron a sitiar de guerra a los mexicanos allá en Chapultepec en el año 2-caña, 1299 años [...].</i> – [...] <i>el que nombran los mexicanos, de nombre Cacamatzin el Viejo, pues jamás reinó en Amaquemecan [...].</i>	– Un document historique chalca – Une source mexica
§ 64	Intervention de Chimalpahin : en 1299, ce n'était pas Achitometl qui régnait à Colhuacan, mais bien Coxcoxtli	[...] <i>Coxcoxtli, rey allá en Culhuacán, aun cuando lo van señalando entonces los viejos mexicanos a Achitometl, rey de allá, Culhuacán (mas ya, Domingo de San Antón Muñón Chimalpain, examiné bien el papel de cuentas de años de los mexicanos, vi en el mencionado arriba, el año 2-caña, 1299 años, él, Coxcoxtli reinó allá en Culhuacán) [...].</i>	– Une source mexica – Un document historique mexica
§ 100	Passage attribuable à Chimalpahin (voir ci-dessous) : les noms des deux dirigeants d'Amaquemecan Chalco, lorsque les Mexica arrivèrent à Tenochtitlan	<i>Y cuando, en el cuando reinaron los dos reyes de Amaquemecan Chalco : el 1º de nombre Huehuetectli, « Chichimecâteuctli », éste su hijito de Atonaltzin. « Chichimecâteuctli », el segundo rey de nombre Cuauhitzatl Teuctli, « Tlailotlac teuctli », rey de Tzacualtlan Tenanco están viviendo, cuando vinieron a llegar a Tenochtitlan los mexicâ, así está apareciendo en el viejo papel de cuenta de año [...]</i>	Un document historique, peut-être chalca
§§ 138-149	La conception de Montezuma I	§ 139 : <i>Según expresaron los ancianos</i>	Indéterminé
§ 196	Moquihuix	[...] <i>según dicen los tlailolcas simplemente vino de Acolhuacán, que era su morada [...]</i>	Indéterminé, d'origine tlatelolca
§§ 213-215	La cause de la guerre contre Tlatelolco	§ 214 : [...] <i>según dicen los ancianos</i>	Indéterminé
§§ 241-242	Les enfants de Tlacaelel	[...] <i>y con esto queda ya contado el total de los 17 hijos de Tlacaeleltzin. Otros mexicanos dicen que Tlacaeleltzin el « Huehue Cihuacoatl », procreó ochenta y tres hijos [...]</i>	Source additionnelle indéterminée, d'origine mexica
§ 271	Passage attribuable à Chimalpahin (voir ci-dessous) : l'année de la naissance de Miccacalcatl Tlaltetecuintzin	<i>En el año 3-casa, « 1469 años », fué cuando nació aquí en Mexico Miccacalcatl Tlaltetecuintzin, hijo del « Cihuacoatl » Tlilpotoncatzin, según dicen las gentes de Tecuanipan, los Chalca, cuando habían transcurrido cinco años de que les desbarataran y conquistarán [...]</i>	Indéterminé (peut-être un document historique ?), d'origine chalca, de Tecuanipan
§ 274	La durée du règne de Tizoc	[...] <i>reinó en verdad seis años, aun cuando algunos tan sólo le dan cuatro años de reinado [...]</i>	Source additionnelle indéterminée

FIG. 1 – Les références à des sources dans la *Crónica mexicáyotl*.

La lecture de ce tableau appelle un certain nombre de commentaires. Observons d'emblée que, souvent, Tezozomoc a préféré désigner ses sources en renvoyant à leur provenance (par exemple Tlatelolco – § 196 –, Mexico – § 242 –, etc.), plutôt qu'à leurs auteurs ou à leur genre, ce qui ne nous facilite pas la tâche. Il convient toutefois de relever deux exceptions notables. Tout d'abord, notre auteur nomme des membres de sa famille dans son introduction (§§ 5-7) – sans préciser pour quels passages ils l'ont informé, ni s'ils ont utilisé un support pictural ou écrit. Ensuite, au paragraphe 34, il affirme que le récit du départ d'Aztlan provient d'un certain Alonso Franco, métis vivant à Mexico-Tenochtitlan et décédé en 1602, inconnu par ailleurs. Chimalpahin, quant à lui, mentionne, en plus de la provenance de la plupart de ses sources, plusieurs *papeles de cuentas de años* (§§ 62, 64, 100) qui renvoient, vraisemblablement, à des documents historiques présentés sous forme d'annales.

Que pouvons-nous déduire des autres indications ? D'une part, que Tezozomoc eut manifestement accès à plusieurs manuscrits pictographiques, probablement accompagnés d'explications de la part des informateurs qui les détenaient. La première référence de notre auteur, au paragraphe 2, fait en effet explicitement allusion à ce type de document (*nos la dibujaran en sus « pergaminos »*). De plus, il lui arrive parfois d'offrir une description littérale de l'image qu'il a sous les yeux, trahissant ainsi l'origine pictographique de sa source. La description que fait Tezozomoc des atours que portait le *cihuacoatl* Tlacacléel, au paragraphe 244, est particulièrement explicite (« *La manta, el atavío que el "Cihuacoatl" Tlacacléel-tzin se ataba, caía larga hacia el medio, blanca por arriba y negra por abajo* »). D'autre part, nous pouvons supposer que notre auteur comparait parfois les données fournies par ses différentes sources, comme en attestent des mentions telles que « *otros mexicanos dicen* » (§ 242). Le recours à une seconde source, qui donnait une version des faits différente de celle de la première source, est clair même si cette dernière n'a jamais été citée.

Enfin, nous relevons également de nombreuses références introduites par « *dicen* » (§§ 196, 214, 242, 271). Vagues et équivoques, elles peuvent aussi bien désigner un texte que des informations orales, s'appuyant ou non sur des manuscrits pictographiques.

#### *Le rapport des paragraphes 35 à 118 avec la Chronique X*

Les passages les plus intéressants concernent toutefois une source à laquelle ni Tezozomoc ni Chimalpahin ne font allusion. Il s'agit des paragraphes 35 à 118, qui relatent les pérégrinations des Mexica après le départ d'Aztlan, l'arrivée à Mexico et l'intronisation du premier *tlatoani*, Acamapichtli. Ces paragraphes puisent en effet directement dans un document bien connu de la communauté mexicaniste, la *Chronique X*, qui fut suivie de très près, voire purement et simplement copiée par l'auteur.

a) La *Chronique X* et sa reconstitution

Rappelons que la *Chronique X*, source majeure sur la civilisation aztèque, écrite en nahuatl et illustrée, rapportait l'histoire des Mexica depuis leurs origines mythiques jusqu'à la Conquête espagnole. Bien que disparue à l'heure actuelle, elle est parvenue jusqu'à nous à travers des documents de seconde main, dont les principaux sont deux adaptations en espagnol datant du dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle : l'*Historia de las Indias de Nueva España y Islas de Tierra Firme* (1581) du religieux dominicain d'origine espagnole Diego Durán<sup>8</sup> et la *Crónica mexicana* (ca. 1598) de... l'auteur de la *Crónica mexicáyotl*, Tezozomoc (2001) !

Barlow (1945, pp. 70-76) fut le premier à postuler l'existence de cette source perdue, commune à Durán et à Tezozomoc, et que l'on peut identifier à l'*Historia mexicana* que cite fréquemment Durán<sup>9</sup>. Nos deux auteurs, bien qu'ils aient tous deux puisé dans la *Chronique X*, ne se sont toutefois pas bornés à une traduction littérale du nahuatl vers l'espagnol. Ils ont interprété leur source, l'ont expliquée, adaptée à leurs objectifs respectifs et l'un comme l'autre a recouru à des sources additionnelles que l'autre auteur ne connaissait pas (Bernal 1994, p. 572 ; Davies 1987, p. 54 ; Peperstraete 2007, pp. 43-46). Rojas (2007, p. 145) a d'ailleurs abordé l'étude des ouvrages de Durán et de Tezozomoc, non pas à partir de leurs similitudes, mais de leurs différences. Cet auteur estime en effet que ces dernières, qui constituent les apports personnels de chacun des deux auteurs à cette *Historia mexicana* qu'ils ont suivie, sont d'une importance fondamentale car elles sont le reflet de leur personnalité, mais aussi de leurs positions, parfois convergentes, parfois divergentes, en tant qu'acteurs de la société coloniale (*ibid.* p. 151)<sup>10</sup>.

C'est pourquoi il n'est pas simple, même en comparant la *Crónica mexicana* et l'*Historia de las Indias* phrase après phrase, de reconstituer ce que dut être la *Chronique X*. Dans un ouvrage récent (Peperstraete 2007), je me suis attelée à cette tâche, en suivant la méthode proposée par Barlow (1945, pp. 76-77), à laquelle j'ai apporté quelques correctifs<sup>11</sup>. La Figure 2 illustre, à l'aide d'un exemple, la façon dont j'ai procédé : les textes des deux auteurs, mis en regard l'un avec l'autre, sont repris dans leur intégralité et les passages communs y sont mis en évidence par du gras. À partir de cela, les données communes sont présentées épisode par épisode et sont suivies d'un commentaire sur les éléments qu'il convient de leur ajouter (les termes en nahuatl de Tezozomoc, les renvois de Durán à l'*Historia mexicana*, etc.).

<p>Durán [... ] y así el rey Teçoçomocltli, viendo la voluntad de los de su reyno, determinó de alivialles la pensión en las cosas mas graves, y dexalles las cosas que fácilmente pudiesen cumplir : y así invió sus mensageros á México y que dixesen al Rey y á los demas señores de su parte, que la causa de auer piedad dellos era justa, pues tenia su hija y nieto en aquella ciudad ; y <b>quel tributo que hasta aquel dia solían dar ordinario que él lo quitava, y que porque los de su corte no venian en que se les quitase todo, que de ay en adelante llenasen cada año dos patos de los que se criauan en su laguna y algunos pezes y ranas, con las demas sauandijas que se crian en la laguna, y que descansasen, quel lo tenia por bien tomasen algun resuello de lo mucho que hasta entonces auian sido molestados y affigidos.</b></p>	<p>Tezozomoc Luego que esto sucedió, dende algunos, &lt;en&gt;bió &lt;en&gt;baxadores el rrey Teçoçomocltli a los mexicanos, diziéndoles : « Señores y mexicanos, abed contento y alegría que el rrey Teçoçomocltli y toda n&lt;uest&gt;ra rrepublica azcapuçaleas somos muy contentos que los n&lt;uest&gt;ros amigos y parientes los mexicanos descansen y sosieguen, que ya xamás abrá pesadumbre ni tributos ni seruiçios personales co lo era lo eran de antes, saluo que pescado, rranas y todo género de otro pescadillo pequeño que nasce y se cria en el alaguna, con el yzcahuitle, tecuïtlatl, axaxayacatl, acoçil, anenez, cocolli, michpilli, que esto tan solamente contribuyan y lleuen Azcapuçalco los mexicanos; sobre todo, los patos de todo género dellos, que es el más prencipal rregalo de los propios mexicanos ».</p>
<p><b>Données communes</b> Tezozomocltli envoie des messagers aux Mexica, leur disant qu'il les dispense de payer tribut, à l'exception des canards, des poissons et des grenouilles que l'on trouve dans la lagune ; qu'ils se reposent.</p> <p><b>Commentaire</b> La liste du tribut à payer comporte une série de termes en nahuatl dans Tezozomoc – yzcahuitle, tecuïtlatl, axaxayacatl, acoçil, anenez, cocolli, michpilli – que Durán a abrégés en <i>las demas sauandijas</i>.</p>	

FIG. 2 – Exemple de reconstitution d'un passage de la *Chronique X* : Tezozomocltli allège le tribut des Mexica (Durán 1995, I, chap. 7, p. 110 ; Tezozomoc 2001, chap. 7, pp. 67-68).

### b) La *Chronique X* et la *Crónica mexicáyotl*

Précisément il se trouve que, dans la *Crónica mexicáyotl*, les récits des périgrinations des Mexica après le départ d'Aztlan, de la fondation de Mexico et de l'intronisation d'Acamapichtli peuvent être rapprochés de la version des faits de la *Chronique X* telle que nous la connaissons à travers l'ouvrage de Durán (1995, I, chap. 3-6, pp. 71-99) et la *Crónica mexicana* (Tezozomoc 2001, chap. 1-3, pp. 54-63), comme le montre la Figure 3.

Ce rapprochement n'a en soi rien de tellement surprenant puisque nous savons que l'auteur des passages cités en Figure 3 de la *Crónica mexicáyotl*, Tezozomoc, connaissait bien la *Chronique X* – il y a en effet largement puisé lorsqu'il a composé sa *Crónica mexicana*. Mais il y a plus. En fait, non seulement le contenu de ces passages est semblable à celui des ouvrages précités, mais il correspond aussi parfaitement, au détail près, à la *Chronique X* telle qu'il est possible de la reconstituer. Nous pouvons même parfois y lire des éléments qui vraisemblablement relèvent de la *Chronique X*, alors qu'ils sont abrégés dans Durán et dans la *Crónica mexicana*.

Ainsi, quand, lors de l'installation à Mexico, les dieux sont répartis dans les différents quartiers, Durán (1995, I, chap. 5, p. 94) affirme qu'il ne va pas citer le nom des quartiers car ils ne sont pas importants pour son histoire, et Tezozomoc

<p>Durán p. 78 : [...] y vinieron á parar á un cerro que se dice Chapultepec, donde no con poco temor y sobresalto asentaron su real é hicieron sus choças y bohíos, y fortaleciéndose lo mejor que pudieron, consultaron á su dios para pedir aviso de lo que deüian de hacer : respondió su dios que esperasen el suceso, quel sabría lo que auia de hacer, y que á su tiempo les avisaria y que muy presto verían lo que auia ; que estuviesen muy aparejados y á punto, porque no era aquel el lugar que auia él elegido para su morada ; que cerca de allí estaba, porque primero ternian gran contradicion de dos naciones de gentes : que esforçasen sus coraçones.</p>	<p><i>Crónica mexicana</i> p. 61 : Y de allí no permanesçieron, biniéronse a las haldas del çerro de Chapultepec, en el lugarejo que diçen Techcatepec o Techcatitlan, y asi le pusieron nombre los mexicanos a este çerro Chapultepec, y allí cumplió otro año, ome tuchtli. Y allí les habló Huitzilopochtli a los mexicanos, a los saçerdores que son nombrados teomamaque (cargadores del dios), &lt;que&gt; heran Cuauhtloquetzqui y Axoloa, Tlamacazqui y Aococaltzin, a estos cargadores de este ydolo llamados saçerdores les dixo : « Padres míos, mirá p. 62 : lo que a de uenir a ser, aguardá y lo heréis, que yo sé todo esto y lo que a de venir y susçeder. Esforçaos, començados aparejar y mirá que no emos de estar más aquí, que otro poco adelante yremos en donde emos de aguardar y asistir y hazer asiento, y cantemos, que dos géneros de gentes uendrán sobre nosotros muy presto ».</p>	<p><i>Crónica mexicáyotl</i> § 52 : [...] se vinieron a asentar a la espalda de Chapultepec, en el lugar de nombre Techcatitlan, así lo llamaron después ellos, los mexicanos, y allá en Chapultepec allá ya también ataron el año de ellos, la cuenta de año 2-caña. § 53 : Y luego allá ordénales ya a los mexicanos él, Huitzilopochtli, ya les dice a ellos los teomamas, los de nombre Cuauhtlequetzqui, el segundo de nombre Axolohuá, sacerdote, y el tercero de nombre Ococaltzin, y a ellos los teomamas les dijo Huitzilopochtli : « ¡ Oh, padres míos, lo que se hará esperadlo todavía, pues vosotros lo veréis, mas aún esperadlo, que yo lo sé ; esforzaos, atreveos, reforzaos, arreglaos, pues que no estaremos aquí, todavía allá están los que iremos a cautivar, los que iremos a guardar, y a más pues esperemos todavía los que vendrán a destruirnos, ya vienen dos ».</p>
--	---	--

FIG. 3 – Comparaison d'un même épisode – l'arrivée et l'installation des Mexica à Chapultepec – in Durán (1995, I, p. 78), la *Crónica mexicana* (Tezozomoc 2001, chap. 3, pp. 61-62) et la *Crónica mexicáyotl* (Tezozomoc 1998, pp. 38-39 §§ 52-53).

(2001, chap. 3, p. 63) ne le fait pas non plus dans sa *Crónica mexicana*. La liste devait toutefois figurer dans la *Chronique X* puisque la répartition est évoquée par les deux auteurs et qu'à lire Durán, le dominicain avait manifestement les noms des quartiers sous les yeux. Or, dans la *Crónica mexicáyotl*, à cet endroit précis (Tezozomoc 1998, pp. 74-75 § 103), on peut lire la liste des quartiers en question : Tlacoachcalca, Cihuatecpan, Huitznahuac, Tlacatecpan, Yopico, Tezacoac, Tlamatzinco, Mollocoitlillan, Chalmeca, Tzonmolco, Coatlan, Chillilico, Izquitlan, Milnahuac, Coatl Xoxouhcan.

Autre exemple, Durán (1995, I, chap. 4, pp. 87-88) explique que Mexicatzinco fut nommé ainsi « por causa de cierta torpedad que á causa de no ofender los oídos de los lectores, no la contaré » et, par conséquent, il nous prive de cet épisode des pérégrinations des Mexica. Les motivations du dominicain ne manquent par ailleurs pas de nous intriguer. Le passage figure toutefois bel et bien dans la *Crónica mexicáyotl* (Tezozomoc 1998, p. 59 § 82), qui nous livre ainsi la clé de l'énigme : « pusieron cabeza abajo al llamado Acatzin, viéndosele las vergüenzas, y lo flecharon; por ello pusieronle el nombre de Mexicatzinco ».



On rappellera en outre que la *Crónica mexicáyotl* est rédigée en nahuatl tout comme l'était la *Chronique X*. Ce qui n'est pas le cas de la *Crónica mexicana* de Tezozomoc, ni du livre de Durán. Ces derniers ouvrages adaptèrent leur source en espagnol. Nous pouvons donc légitimement supposer que les paragraphes 35 à 118 de la *Crónica mexicáyotl* sont très proches de ce que devait être le texte de la *Chronique X*. Peut-être même avons-nous tout bonnement affaire à un extrait de la *Chronique X* que Tezozomoc s'est contenté de copier. Un argument supplémentaire en faveur de cette hypothèse est qu'à plusieurs reprises des termes et parties de phrases en nahuatl que nous pouvons lire dans la *Crónica mexicáyotl* se retrouvent tels quels dans la *Crónica mexicana*, fondée, elle, de façon certaine sur la *Chronique X*, lorsque Tezozomoc éprouve des difficultés d'adaptation vers l'espagnol. Observons, par exemple, les termes qui qualifient les mauvaises actions de Malinalxochitl, qui mangeait le cœur et les mollets des gens : « *que es lo que llaman <en>tre ellos agora teyol<l>ocuani, tecotzana [tecotzcuani], teix-cuepani* » (Tezozomoc 2001, chap. 1, p. 56). Ce sont là exactement les termes nahuatl que nous retrouvons dans le passage correspondant de la *Crónica mexicáyotl* (Tezozomoc 1998, p. 28 § 38). La même remarque s'applique aux chants entonnés par Huitzilopochtli à Coatepec : « *Cuicoyan nohuan mitotia* » (Tezozomoc 1998, p. 33 § 43 ; 2001, chap. 2, p. 59).

### c) Conclusion

Les observations que nous venons de faire sont extrêmement importantes pour notre propos. D'une part, parce qu'elles permettent de nous faire une idée très précise de ce que à quoi ressemblait ce document fondamental qu'est la *Chronique X* – si ce n'est pas tout bonnement de mettre en évidence le fait que nous en avons là un extrait sous les yeux. D'autre part, parce que cet exemple est révélateur de la façon dont les documents historiques pouvaient être composés à l'époque. Paradoxalement, aucun chercheur menant ou ayant mené des recherches en rapport avec la *Chronique X* n'a traité la question que nous venons de soulever. Quelques auteurs ont bien repéré une ressemblance de certains passages de la *Chronique X* avec la *Crónica mexicáyotl*, mais sans pousser l'analyse plus loin. La plupart soit ne se sont pas intéressés à la *Crónica mexicáyotl* (Barlow 1945 ; Colston 1973 ; Daneri 2002, p. 162...), soit n'ont eu que quelques lignes pour signaler que certains passages de notre source sont similaires à la version des faits de la *Chronique X* (Tschohl 1964, p. 13 ; Dyckerhoff 1970, pp. 8-9, 22 ; Brennan 1988, pp. 77-79) et ce, sans remarquer à quel point la proximité est grande, ni même souvent sans délimiter correctement les passages concernés. Ainsi, Cortés (1998, p. 125) estime qu'il s'agit des paragraphes 13 à 48 de la *Crónica mexicáyotl*, incorpore donc à tort le récit d'Alonso Franco dans sa sélection et ignore dans le même temps les paragraphes 49 à 118 qui sont pourtant les plus intéressants.



*Hypothèses et récapitulatif sur les sources*

Il est temps à présent de faire le point sur ce que nous avons pu déduire des sources utilisées pour composer la *Crónica mexicáyotl*. La Figure 4 récapitule les hypothèses émises.

Passage de la <i>Crónica mexicáyotl</i>	Épisode	Source présumée
Introduction (§§ 1 à 13)		
§§ 1 à 13	Introduction	Composition de l'auteur
Histoire des Mexica, du départ d'Aztlan à l'installation à Mexico et au choix d'Acamapichtli (§§ 14 à 118)		
§§ 14 à 34	Départ d'Aztlan	Alonso Franco
§§ 35 à 118	Pérégrinations des Mexica, installation à Mexico, choix et intronisation d'Acamapichtli	<i>Chronique X</i> et interventions de Chimalpahin
Règne et généalogie des souverains de Mexico-Tenochtitlan (§§ 119 à 374)		
§§ 119 à 133	Descendance d'Acamapichtli	Des sources à caractère essentiellement généalogique (au moins deux puisque « <i>otros mexicanos dicen</i> » que Tlacacléel eut 83 enfants – § 242), ainsi que quelques sources additionnelles :
§§ 134 à 160	Règne de Huitzililhuitl	§§ 139 à 148 : la conception de Montezuma I « <i>según expresaron los ancianos</i> »
§§ 161 à 186	Règne de Chimalpopoca	
§§ 187 à 193	Règne d'Itzcoatl	
§§ 194 à 202	Règne de Montezuma I	§ 196 : une source additionnelle sur Moquihuix « <i>según dicen los tlaltolcas</i> »
§§ 203 à 269	Règne d'Axayacatl	§ 213 à 215 : la cause de la guerre contre Tlatelolco « <i>según dicen los ancianos</i> »
§§ 270 à 279	Règne de Tizoc	§ 271 : Miccacalcatl Tlaltetecuintzin naquit en 3 Maison, 1469 « <i>según dicen las gentes de Tacuanipan, los Chalca</i> » § 274 : Tizoc régna six ans, « <i>aun cuando algunos tan sólo le dan cuatro años de reinado</i> »
§§ 280 à 300	Règne d'Ahuizotl	
§§ 301 à 324	Règne de Montezuma II	
§§ 325 à 374	Cuiclahuac, Cuauhtemoc et période coloniale	

FIG. 4 – Tableau récapitulatif des sources utilisées pour composer la *Crónica mexicáyotl*.

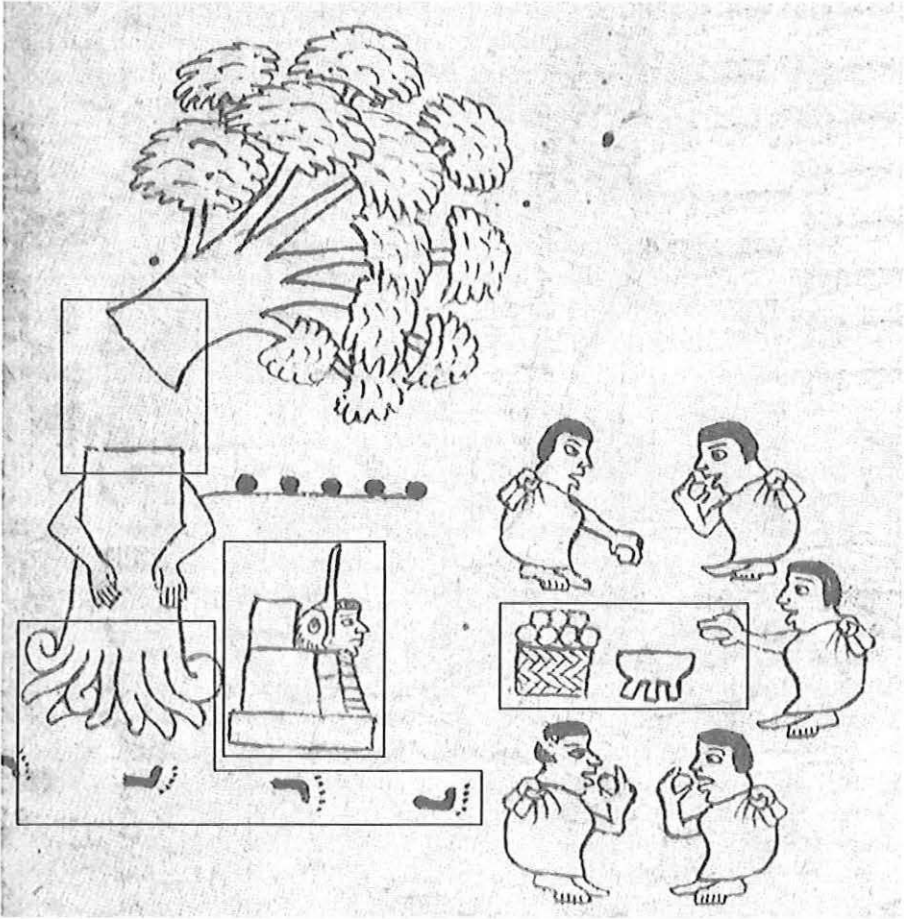
La *Crónica mexicáyotl* peut être divisée en deux parties principales. La première, plus narrative, rapporte l'histoire des Mexica depuis leur départ d'Aztlan jusqu'à leur installation à Mexico et au choix de leur premier *tlatoni*, Acamapichtli. Elle s'étend du paragraphe 14 au paragraphe 118. La seconde partie, plus généalogique, rapporte très brièvement les règnes des différents *tlatoque* de Mexico Tenochtitlan et énumère leurs descendants jusqu'à l'époque coloniale. Elle s'étend du paragraphe 119 au paragraphe 374. Le tout est précédé, aux paragraphes 1 à 13, d'une introduction composée par Tezozomoc, dans laquelle l'auteur annonce qu'il va traiter de l'histoire des Mexica Tenochca et dit s'être appuyé sur des récits d'anciens accompagnés de documents pictographiques. Il cite plusieurs membres de sa famille parmi ses informateurs.

a) La première partie de la *Crónica mexicáyotl* (§§ 14 à 118)

La première partie de notre chronique peut, à son tour, être divisée en deux. D'une part, nous avons les paragraphes 14 à 34 qui nous relatent le départ d'Aztlan, l'arrivée à Colhuacan et la rencontre avec les Mimixcoa. Ce récit, que Tezozomoc attribue à un certain Alonso Franco, métis ayant vécu à Mexico-Tenochtitlan et décédé en 1602, puise, comme l'a montré María Castañeda de la Paz (2005), dans la tradition du « Groupe de la *Tira de la Peregrinación* ». L'auteur a donc dû s'inspirer d'un ou plusieurs documents appartenant à cette tradition, comme l'illustre la Figure 5 qui met en relation un détail de la Planche III de la *Tira de la Peregrinación* et le texte de la *Crónica mexicáyotl* – l'épisode rapporté est celui de l'arrivée et de l'installation des Mexica au pied d'un *ahuehuatl*, juste après le départ d'Aztlan.

D'autre part, nous avons le récit des pérégrinations proprement dit, ainsi que celui de l'installation à Mexico et du choix du premier *tlatoni*, Acamapichtli, qui va des paragraphes 35 à 118 et qui dérive directement, comme nous venons de le voir, de la *Chronique X* que Tezozomoc connaissait bien. S'y ajoutent quatre références à des sources additionnelles, respectivement aux paragraphes 57, 62, 64 et 100 (Figure 1).

Le paragraphe 57 fait allusion à une version des faits différente de celle de la *Chronique X* (Durán 1995, I, chap. 4, p. 81 ; Tezozomoc 2001, chap. 3, p. 61). Tezozomoc ou Chimalpahin a en effet consulté une source où le *teomama* qui jette le cœur de Copil sur l'ordre de Huitzilopochtli s'appelle Cuauhcoatl et non Cuauhlequetzqui comme dans la *Chronique X*, et l'auteur en fait état dans son texte : « *Cuauhcoatl, quizá Cuauhlequetzqui; distinguen razones allá los relatos de los viejos en quién, él, que vino a echar el corazón, porque una persona Cuauhlequetzqui, también una persona Cuauhcoatl cuando vinieron a llegar acompañados por otros a Tenochtitlan [...]* ». Les références des paragraphes 62, 64 et 100 sont, quant à elles, des interventions de Chimalpahin – notre auteur se nomme aux paragraphes 62 et 64, et le paragraphe 100 peut lui être attribué (voir *infra* Figure 7).



27. Cuando llegaron a donde se alza un árbol muy grueso, un ahuehuete, se asentaron inmediatamente a su pie; luego levantaron allá un pequeño altar, en el que pusieron y asentaron también al Tetzahuil Huitzilopochtli; después de hallarse allí por varios días le ofrendaron luego sus provisiones, e inmediatamente, cuando ya iban a comer, oyeron que alguien, desde lo alto del ahuehuete, les hablaba, les decía : « Venid acá quienes ahí estáis, no sea que caiga sobre vosotros, ya que mañana se derrumbará el árbol » ; por esto dejaron de inmediato lo que comían ; y duró mucho lo que estaban ingiriendo ; inmediatamente se apartaron, abandonaron la tierra y el ahuehuete ; y sucedió que cuando amaneció se desgajó y rompió sobre de ellos el árbol, el ahuehuete ; todavía permanecieron allá por cuatro años los aztecas, los mexicanos, cuando se establecieron, descansaron al pie del árbol.

FIG. 5 – Mise en relation d'un même épisode dans la *Tira de la Peregrinación* (détail de la Planche III ; dessin réalisé d'après Johansson 2007, p. 29) et la *Crónica mexicáyotl* (Tezozomoc 1998, pp. 19-20 § 27).

Hormis cela, le contenu des paragraphes 35 à 118 correspond à celui de la *Chronique X* telle qu'il est possible de la reconstituer, ce qui semble indiquer qu'il n'y a pas eu d'autre source employée pour ces passages. Nous pouvons également nous faire une idée assez nette de la façon dont le texte de la *Crónica mexicáyotl* fut élaboré.

b) La seconde partie de la *Crónica mexicáyotl* (§§ 119 à 374)

La seconde partie de la *Crónica mexicáyotl*, en revanche, est manifestement construite à partir de sources à caractère essentiellement généalogique. Nous pensons à des documents tels que le *Fragmento de genealogía de los príncipes mexicanos* (Caso 1958 ; voir Figure 6), probablement expliqués et complétés par des informateurs – puisque c'est surtout la famille royale de Mexico-Tenochtitlan, à laquelle Tezozomoc était rattaché<sup>12</sup>, peut-être s'agit-il des membres de sa famille que l'auteur nomme dans son introduction ? En tous cas, il y en a eu au moins deux, dont les avis divergeaient sur certains points, puisqu'après avoir énuméré les 17 enfants de Tlacaélel, l'auteur de la *Crónica mexicáyotl* ajoute que, selon ce qu'« otros mexicanos dicen », l'illustre *cihuacoatl* était le père de 83 enfants et non pas de 17 (Tezozomoc 1998, p. 129 § 242).

Même les rares passages plus narratifs – la conception de Montezuma I (§§ 138 à 149 ; § 139 : « según expresaron los ancianos »), la cause de la guerre contre Tlatelolco (§§ 213 à 215 ; § 214 : « según dicen los ancianos ») – sont en définitive des histoires de famille, peut-être relatées par les informateurs que Tezozomoc cite en début d'ouvrage.

Enfin, comme pour la première partie, nous relevons l'emploi de plusieurs sources additionnelles, certaines étant attribuables à Chimalpahin (voir *infra* Figure 7). Elles sont référencées respectivement aux paragraphes 196 – une source d'origine tlatelolca sur Moquihui : « según dicen los tlatilolcas simplemente vino de Acolhuàcan, que era su morada » –, 271 – une source chalca renseignant l'année de la naissance de Miccacatl Tlaltetecuintzin, 1469 : « según dicen las gentes de Tecuanipan, los chalcâ » – et 274 – deux avis divergents sur la durée du règne de Tizoc : « reinó en verdad seis años, aun cuando algunos tan sólo le dan cuatro años de reinado ».

## L'ÉLABORATION DE LA *CRÓNICA MEXICÁYOTL*

Maintenant que nous avons une idée précise des sources utilisées lors de la rédaction de la *Crónica mexicáyotl*, il nous reste à étudier la façon dont fut conçu le document. Il convient d'envisager deux étapes à notre analyse : dans un premier temps, nous nous pencherons sur les méthodes de travail de l'auteur principal, Tezozomoc, puis nous nous intéresserons aux passages qui peuvent être attribués à des interventions ultérieures de Chimalpahin.

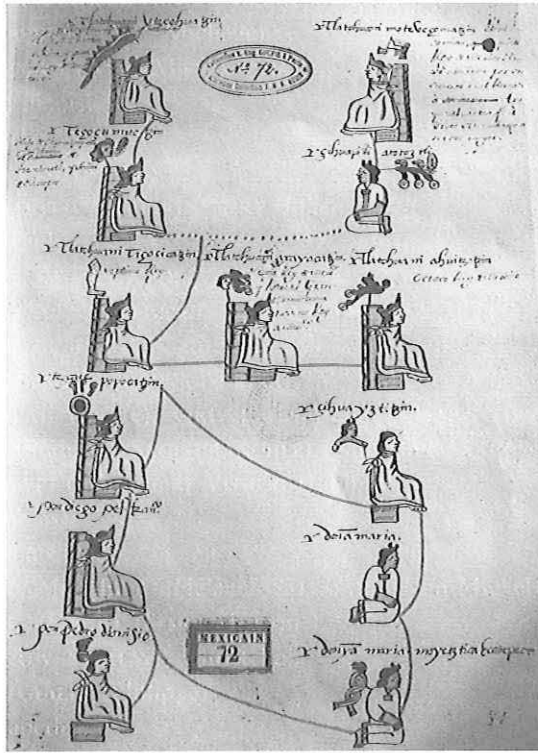


FIG. 6 – Planche 1 du manuscrit « Fragmento de genealogía de los principes mexicanos » (Cat. Boban 72) (Caso 1958).

### *Les méthodes de travail de Tezozomoc*

Comme le montre clairement la Figure 4, la *Crónica mexicáyotl* a été composée à partir de trois sources accolées l'une à l'autre : le récit d'Alonso Franco – qui a lui-même puisé dans la tradition du Groupe *Tira de la Peregrinación* et était peut-être accompagné d'un support pictographique –, un extrait de la *Chronique X* et enfin un ou plusieurs documents à caractère généalogique, vraisemblablement accompagnés d'explications orales. De temps à autre, vient s'y greffer un détail provenant d'une source supplémentaire ou une description improvisée à partir des dessins que l'auteur avait sous les yeux (voir *supra* l'exemple de la description des atours du *cihuacoatl* Tlacaélel). Une brève introduction, dans laquelle Tezozomoc annonce qu'il va relater l'histoire des Mexica Tenochca et tient son information de manuscrits pictographiques laissés par ses ancêtres, ainsi que de récits rapportés par ses proches, précède le tout.

Référence	Extrait	Justification de l'attribution
§ 62	<i>Mas pero yo, que aquí menciono mi nombre, Domingo de San Antón Muñón Chimalpain, reuní, consideré el papel chalca de cuentas de años, en el que fueron a sitiarse de guerra a los mexicanos allá en Chapultepec en el año 2-caña, 1299 años, aun cuando el tiempo en que ellos reinaron los que bien cierto reyes chichimecas cuando vinieron a llegar a tierra chalca, el primero de nombre Yacahuetzquí, teohuâteuctli, su rey y su caudillo [?] de los chalca tlamanalcá, y el segundo de nombre Atonaltzín, chichimecâteuctli, rey, su rey y su caudillo [?] de los totolimpanecá amaqueméque, el tercero de nombre Cuahuitzatl teuctli, tlailotlacteuctli, su rey y su caudillo [?] de los tenancá, el cuarto de nombre Itzcuauhtzín, atlauhitecatl teuctli, su rey de los tenancá atlauhiteca, y los otros reyes de Chalco que aquí no llamo por su nombre, en cuyo tiempo sucedió cuando sitiaron de guerra a los mexicanos allá en Chapultepec, y el que nombran los mexicanos, de nombre Cacamatzín el Viejo, pues jamás reinó en Amaquemécan, nomás siempre era príncipe, gran guerrero, ya su nietecito de Atonaltzín, chichimecâteuctli, rey de Amaquemécan, y ya de después vino a vivir en el mundo, todavía no allá en el que lo nombran los mexicanos.</i>	Chimalpahin se nomme ; voir aussi le <i>Memorial de Colhuacan</i> (Chimalpahin 1998, I, pp. 121, 127 et 155) ; la 3 <sup>e</sup> <i>Relación</i> (Chimalpahin 1998, I, pp. 195, 197 et 201), la 4 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , I, p. 323), la 5 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , I, pp. 325 et 335) et la 7 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , II, p. 25).
Phrase du § 64	<i>[...] Coxcoxtli, rey allá en Culhuacán, aun cuando lo van señalando entonces los viejos mexicanos a Achitometl, rey de allá, Culhuacán (mas ya, Domingo de San Antón Muñón Chimalpain, examiné bien el papel de cuentas de años de los mexicanos, vi en el mencionado arriba, el año 2-caña, 1299 años, él, Coxcoxtli reinó allá en Culhuacán) [...]</i>	Chimalpahin se nomme ; voir aussi le <i>Memorial de Colhuacan</i> (Chimalpahin 1998, I, p. 167) et la 5 <sup>e</sup> <i>Relación</i> (Chimalpahin 1998, I, p. 51).
§§ 69 à 74	69. <i>Y el rey Coxcoxtli tenía tres hijos suyos : el primero de nombre Tezozomocli el Viejo, el segundo de nombre Acamapichtli el Viejo, el que después allá reinó en Culhuacán, la tercera mujer, no se sabe su nombre bien, la tomó por mujer el llamado Opochtli Itzahuatzín, nomás muy valeroso guerrero mexicano, uno de entre nosotros los mexicanos.</i> 70. <i>Y allá se casaron en Culhuacán él de nombre Coatzontli la tomó la hija suya de Acxocuahutli, era rey, la mujer noble que tomó de nombre Nazohuatl.</i> 71. <i>Y luego atravesaron hacia acá allá en Culhuacán los mexicanos, las trajeron a sus esposas, las hijas doncellas de los culhuácanos, ya les hacen hijos allá dentro del poblado de Culhuacán.</i> 72. <i>Y en el mencionado año 2-caña, « 1299 años », en nuestro atado de año cuando allá vinieron a entrar al poblado de Culhuacán los mexicanos, hace ya diez cuentas anuales y una veintena con quince y un año de allá hacia acá salieron de su casa, Aztlan, todos por todas partes anduvieron hacia acá por el camino, entonces allá se vinieron a asentar a Culhuacán cuando el mencionado rey Coxcoxtli.</i> 73. <i>Pues y hace ya diez cuentas anuales y una veintena con cinco años de allá hacia acá salieron, nomás de allá por eso vinieron a salir de Quinehuyan Chicomoztoc cuando por todas partes en el camino anduvieron hacia acá, cuando luego allá vinieron a entrar a Culhuacán, allá se vinieron a asentar en el mencionado 2-caña, cuando allá pusieron luego a Tenochtzin, que capitaneará los mexicanos, allá ataron su año por quinta vez, allá vinieron a llegar a atar su año los mexicanos cuando todos por eso salieron hacia acá de Aztlan, cuando se les hizo venir a asentarse hacia a acá, cuando anduvieron hacia acá por todas partes en su camino los viejos cuando vinieron a llegar a Culhuacán.</i> 74. <i>Año 10-caña, « 1307 años », en que se vino a morir la persona de Coxcoxtli, que era rey de Culhuacán, allá dejó dentro del poblado suyo a los mexicanos, hace ya nueve años que vinieron a asentarse allá. Y por eso luego fué « cauhtlatlaoani » Achitometl allá en Culhuacán.</i>	Données supplémentaires sur Coxcoxtli, dont seul Chimalpahin a parlé dans son intervention du § 64 ; voir aussi la 3 <sup>e</sup> <i>Relación</i> (Chimalpahin 1998, I, pp. 203, 205 et 225), la 5 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , I, p. 357) et la 7 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , II, p. 31).

Référence	Extrait	Justification de l'attribution
§§ 96 à 100	<p>96. <i>Y ya se dijo año 2-casa « 1325 años », hace ya mil y trescientos y veinticinco años nacióse nuestro venerado salvador Jesucristo cuando vinieron a entrar, entonces vinieron a llegar, entonces se vinieron a asentar entre el « tule », entre el carrizo, dentro del agua, a Tenochtitlan los viejos mexicanos aztecas chichimecas, y ya hace doscientos sesenta y dos años en el año 1-pedernal de allá salieron hacia acá entonces de allá partieron hacia acá de su morada Aztlan, en medio del agua, y ya hace doscientos y cincuenta y un año de allá salieron hacia acá, entonces ya también de nuevo allá hacia acá partieron, nomás allá Quínehua Chicomoztoc, entonces vinieron a entrar, entonces se vinieron a establecer juntos a Tenochtitlan, y por esto se dijo entonces permanecieron mucho en el camino entonces hacia acá vinieron, cuando por todas partes hacia acá anduvieron en cuanta tierra los mexicanos chichimecas viejos pues en cinco partes en el camino sobre ellos nuestra « atadura » de años cuando vinieron a llegar a Tenochtitlan.</i></p> <p>97. <i>Y ellos los mexicanos viejos los que aquí que lo asieron el poblado cuando se dice, cuando se nombra Toltzallan, Acatzallan, Mexico, Tenochtitlan, he aquí los nombres de ellos : el primero de nombre Atl Tenoch, éste el que sobre de ellos vino hacia acá en compañía, les guió acaudillándoles cuantos mexicanos, ya hace veinte y siete año, allá le asentaron en Culhuàcan los mexicanos. El segundo de nombre Cuauhtlyolqui, el tercero de nombre Acacitli, el cuarto de nombre Tenzacateitl, el quinto de nombre Ahuexotl, el sexto de nombre Ocelopan (o quizás Xiuhcaque « teomama »), el séptimo de nombre Cuauhtlequetzqui o quizás Cuauhcoatl, el octavo, de nombre Tzompantzin, el noveno de nombre Izhuactlaxquilitl, el décimo, de nombre Ocomecatzin, el undécimo, de nombre Chicopachmani, el duodécimo, de nombre Ahatzin, el décimo tercero, de nombre Copil, éste « teomama » : ellos hacia acá acaudillaron los viejos.</i></p> <p>98. <i>Y los « teomamas » que engañaban, quienes así fingidamente llamaban a Huitzilopochtli, el primero de nombre Xominítl, así como sacerdotes se hacían, y la otra gente de nombre Cuauhcoatl o quizás Cuauhtlequetzqui, el segundo de nombre Oocal, el tercero de nombre Chachalayotl, éste en el camino hacia acá fueron « teomamas », y él, el cuarto, de nombre sacerdote Axolohuá, pues allá murió, allá lo agarraron en Culhuàcan Tizaapan.</i></p> <p>99. <i>Y los que bien aquí a Tenochtitlan los que lo vinieron a traer, los que lo cargaron hacia acá a Huitzilopochtli, el primero él de nombre Cuauhtlequetzqui, o tal vez Cuauhcoatl, sacerdote « teomama », el segundo de nombre Copil, « teomama », el tercero de nombre Xiuhcaque, « teomama », el cuarto de nombre Cuítlachcuauhtli, « teomama », el quinto de nombre Poyahuítl, « teomama ». Ellos los que hacia acá cargaron al dios cuando aquí vinieron a llegar.</i></p> <p>100. <i>Y cuando, en el cuando reinaron los dos reyes de Amaquemécan Chalco : el 1° de nombre Huehueteuctli, « Chichimecâteuctli », éste su hijito de Atonaltzin. « Chichimecâteuctli », el segundo rey de nombre Cuauhitzatl Teuctli, « Tlailotlac teuctli », rey de Tzacualtitlan Tenanco están viviendo, cuando vinieron a llegar a Tenochtitlan los mexicà, así está apareciendo en el viejo papel de cuenta de año, y en Culhuàcan ya también así allá un año reinó Huehue Acamapichtli.</i></p>	<p>Synthèse qui s'achève par les noms des rois qui régnaient à Chalco au moment de l'arrivée des Mexica ; voir aussi le <i>Memo-rial de Colluacan</i> (Chimalpahin 1998, I, p. 121) ; la 3<sup>e</sup> <i>Relación</i> (Chimalpahin 1998, I, pp. 195, 205 et 207), la 5<sup>e</sup> <i>Relación</i> (<i>ibid.</i>, I, pp. 357 et 361) et la 7<sup>e</sup> <i>Relación</i> (<i>ibid.</i>, II, pp. 37 et 45).</p>



Il est probable que Tezozomoc recueillit lui-même le récit d'Alonso Franco, son contemporain, ayant vécu à Mexico-Tenochtitlan comme lui. Nous savons déjà qu'il connaissait la *Chronique X*, puisque sa *Crónica mexicana* en est en fait une version espagnole assez libre. Quant aux documents généalogiques, il y a fort à parier qu'ils lui furent fournis et expliqués par les membres de sa famille que notre auteur nomme dans son introduction.

Si cet assemblage hétéroclite de plusieurs sources ou parties de sources réunies pour composer une nouvelle œuvre peut surprendre l'historien actuel, il rend néanmoins assez bien compte des brusques ruptures de ton entre les différentes parties de la *Crónica mexicáyotl*. C'est en particulier la façon dont ce matériel était par moments tout simplement copié ou paraphrasé – ici, nous pensons surtout aux passages tirés de la *Chronique X* –, sans analyse ni ajout de la part de Tezozomoc, qui étonne. Une telle méthode de travail, qui semble avoir été répandue chez les historiens de son époque – Chimalpahin, par exemple, n'a pas procédé différemment pour ses *Relaciones* –, explique pourquoi des similitudes importantes et des répétitions sont souvent présentes dans les œuvres d'un même auteur, ou d'un auteur à l'autre si ceux-ci ont eu connaissance des mêmes documents.

#### *Les interventions de Chimalpahin*

Reste enfin à déterminer les passages qui, dans la *Crónica mexicáyotl* telle que nous la connaissons, peuvent être attribués à Chimalpahin. La Figure 7 les récapitule.

Bien sûr, il y a les deux interventions dans lesquelles l'auteur se nomme, aux paragraphes 62 et 64 (Tezozomoc 1998, pp. 47-48). La première concerne le seigneur qui régnait à Chalco à l'époque où les Mexica se trouvaient à Chapultepec, tandis que, dans la seconde, Chimalpahin affirme que c'est Coxcoxtli et non Achitometl (comme le prétend la version de la *Chronique X* : voir Durán 1995, I, p. 83) qui régnait à Colhuacan lorsque les Mexica y arrivèrent.

Mais une série d'autres interventions, qui généralement concernent Chalco et viennent interrompre le fil du récit axé sur Mexico-Tenochtitlan, peuvent également être attribuées à Chimalpahin. Parmi celles-ci, les ajouts dans des passages tirés de la *Chronique X* – c'est-à-dire les paragraphes 35 à 118 – ressortent de façon particulièrement évidente car ils ne se retrouvent ni dans la version des faits que donne Durán, ni dans la *Crónica mexicana* de Tezozomoc. C'est le cas des paragraphes 69 à 74 qui apportent des renseignements complémentaires sur Coxcoxtli et ses enfants, des paragraphes 96 à 100 qui résument les pérégrinations des Mexica en y ajoutant des dates et des données sur les seigneurs qui régnaient à Chalco à cette époque<sup>13</sup> et des paragraphes 108 et 109 qui fournissent des informations sur les dirigeants de Chalco l'année de la mort de Tenochtzin, en 1363. Plus loin, dans la partie généalogique, on repère aussi le paragraphe 271,

qui traite de la date de naissance d'un personnage important dans l'histoire chalca et qui s'appuie sur un document venant de Chalco, dans la *Crónica mexicáyotl*. Ces attributions se trouvent renforcées par le fait que les informations fournies sur les dirigeants chalca se retrouvent disséminées dans d'autres œuvres de Chimalpahin (voir références dans la Figure 7).

Enfin, peut-être Chimalpahin, dont nous savons qu'il mania des dizaines de documents, est-il aussi l'auteur de certains des passages qui indiquent le recours à une source additionnelle (voir *supra* §§ 57, 274...). Rien ne nous permet cependant de l'affirmer avec certitude.

Référence	Extrait	Justification de l'attribution
§§ 108 et 109	108. <i>Y nomás también en el mencionado año fué cuando vino a morir Huehue Teuctli, Chichimecâteuctli, era rey Iztlacoauhcan Amaquemécan, el hijo de Atonaltzin, Chichimecâteuctli, reinó cincuenta y cinco año, dejó cinco hijos suyos, el primero de nombre Temitzin, Teohuâteuctli, el segundo de nombre Ypantlacaotzin, el tercero de nombre Huehue Cacamatl. señor, el cuarto de nombre Tochyacatzin Huehue, aquellos nietecitos de Atonaltzin.</i> 109. <i>Y Huehue Cacamatzin no se sabe cuánto duró, vivió sobre la tierra, así luego ya allá aparecerá por cinco año lo fué a ver a su padrecito entonces murieron. Y cuando Ypantlacaotzin, nomás luego en este mencionado año 1-caña cuando se asentó como señor chichimecâteuctli se hizo rey Amaquemécan Chalco, también cuando reinó Iztlótzin Tlailotlacteuctli rey Tzacualtitlan Tenanco Amaquemécan, y Tlōtlitlatquic, Atlauhtecatl teuctli, y Mayauhtzin Teuctli, rey Tecuanipan, esto todo reyes Chalco están viviendo cuando se murió Tenochtzin, era el caudillo de ellos, los mexicanos.</i>	Informations sur les dirigeants de Chalco ; voir aussi la 3 <sup>e</sup> <i>Relación</i> (Chimalpahin 1998, I, pp. 217, 221 et 223), la 5 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , I, p. 359) et la 7 <sup>e</sup> <i>Relación</i> ( <i>ibid.</i> , II, pp. 31, 39, 41 et 45).
§ 271	<i>En el año 3-casa, « 1469 años », fué cuando nació aquí en Mexico Miccacalcatl Tlatetecuintzin, hijo del « Cihuacoatl » Tlilpotoncatzin, según dicen las gentes de Tecuanipan, los Chalca, cuando habian transcurrido cinco años de que les desbarataran y conquistaran</i>	Source d'origine chalca ; voir aussi la 5 <sup>e</sup> <i>Relación bis</i> (Chimalpahin 1998, I, p. 403).

FIG. 7 – Tableau récapitulatif des interventions attribuables à Chimalpahin.

## CONCLUSION

Cette étude de la *Crónica mexicáyotl* nous a permis de mieux connaître et comprendre la façon dont le document fut rédigé.

D'une part, nous nous sommes rendus compte que notre chronique a été fabriquée de toutes pièces par l'assemblage de plusieurs sources – ou extraits de sources – hétéroclites. Parmi celles-ci, des passages tirés de la *Chronique X*, à l'importance fondamentale puisque l'original est perdu de longue date. Non seulement nous avons désormais à notre disposition des précisions supplémentaires par rapport aux versions que nous en donnent l'*Historia* de Durán et la *Crónica mexicana*, mais nous pouvons également nous faire une idée très précise de ce à quoi devait ressembler notre *Chronique* – et même de son style en nahuatl.

D'autre part, nous avons constaté que, bien qu'étant parfois resté très proche de ses sources principales, Tezozomoc, comme la plupart des auteurs de son époque, s'en est rarement tenu à une copie exacte. Au contraire, il a parsemé son texte de détails provenant de sources additionnelles et de descriptions improvisées à partir des dessins qu'il avait sous les yeux. Lorsqu'il réalisa la version de la *Crónica mexicáyotl* que nous connaissons, Chimalpahin procéda de façon sensiblement identique.

Cela nous ramène aux questions que suscitent les rapports de filiation entre les documents ethnohistoriques de l'époque. En fin de compte, il y eut peu de copies véritables, mais également peu de compositions réellement originales, résultant d'un travail d'historien au sens actuel du terme. Il apparaît clairement que les sources ethnohistoriques du Mexique central gagneraient beaucoup à être réexaminées, de façon systématique, dans cette optique. \*

\* Manuscrit reçu en février 2008, accepté pour publication en avril 2009.

#### NOTES

Remerciements. Cet article est le fruit de recherches que j'ai effectuées dans le cadre de mon mandat de chargée de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique à l'Université Libre de Bruxelles (2006-2009). Il s'est considérablement enrichi grâce aux discussions que j'ai eues avec María Castañeda de la Paz ainsi qu'avec Michel Graulich, que je tiens à remercier ici. Je suis également redevable aux deux lecteurs anonymes du *Journal de la Société des Américanistes* de la première version de ce travail que j'ai pu améliorer grâce à leurs remarques pertinentes. Toute erreur ou imprécision m'est cependant imputable et j'assume l'entière responsabilité de ce que j'ai écrit.

1. Le *Manuscrit Tovar* (ca. 1582-1587) du jésuite Juan de Tovar (1972), l'*Historia natural y moral de las Indias* (1590) de son confrère José de Acosta (1962) ainsi que plusieurs passages de la *Sumaria relación de las cosas de la Nueva España* (ca. 1600-1604) du fils de conquistador Baltasar Dorantes de Carranza (1987) sont habituellement également rattachés à ce groupe, Tovar et Dorantes de Carranza ayant puisé chez Durán et Acosta dépendant à son tour de Tovar.

2. Ce manuscrit datant de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle n'a jamais été publié. Il peut être consulté à la Princeton University Library sous la référence C0940 – Princeton Mesoamerican Manuscripts 8.

3. Les six premières pages et demie ont été écrites par Pichardo et la suite par León y Gama (Riese 1998, p. 217).

4. Des gloses plus tardives divisent l'ouvrage en huit *Relaciones*. Ces textes se présentent sous forme d'annales, la méthode indigène la plus courante pour conserver les données historiques au Mexique central. Les faits rapportés vont d'une époque préhispanique éloignée à 1613.

5. Il y est question des événements des années 1589 à 1615. En 1608 est intercalé un récapitulatif de l'histoire mexicaine de 670 à 1609 (Gibson et Glass 1975, p. 332). Les *Anales Tepanecas*, également connues sous le titre de 5<sup>a</sup> *Relación bis* et traitant des années 1426 à 1589, constituent en fait la première partie de ce *Diario* (Reyes García 1971).

6. Voir, par exemple, l'ambiguïté qui pèse sur le terme *relación*. Alcina Franch (1973, p. 265) estime que ce terme désigne habituellement un document écrit, mais Colston (1973, pp. 49, 82) pense au contraire qu'il renvoie soit à un document pictographique dont le contenu a été expliqué par des informateurs indigènes, soit à un récit purement oral, sans emploi de document mnémorique.

7. Pour plus de commodité, les extraits de la *Crónica mexicáyotl* sont cités non pas en nahuatl, mais dans la version espagnole publiée par Adrián León (1949).

8. Signalons que le manuscrit de cette œuvre conservé à Madrid, qui est généralement considéré comme l'original, en est en fait une version mise au propre à laquelle ont participé différentes mains (Couch 1989, p. 123), voire différents rédacteurs puisque le style change avec les écritures (Rojas 2007, pp. 150-151). De surcroît, une bonne partie des dessins qui illustrent l'ouvrage ont été découpés dans une version antérieure de l'*Historia* et collés dans le *Manuscrit de Madrid* (Couch 1987, pp. 60-74).

9. *Historia mexicana* est le nom donné par Durán à sa source principale, la *Chronique X*. Se reporter, par exemple, à Durán (1995, I, pp. 258, 431, 444, *sq.*).

10. Ainsi, Rojas (2007, p. 151) relève notamment le fait qu'alors que Durán insiste constamment sur le fait qu'il s'agit d'un texte, Tezozomoc n'en dit mot. Durán est plus prolixe dans ses descriptions et dans les dialogues, surtout quand ceux-ci concernent le *chiuacoatl* Tlacaélel auquel il attribue une plus grande importance que Tezozomoc. Celui-ci est également plus bref que Durán à propos de la conquête de Tlatelolco, sur les cérémonies d'inauguration du Grand Temple, sur les mentions de cannibalisme...

11. Barlow (1945, pp. 76-77) suggère de considérer comme données provenant de la *Chronique X* tout ce qui figure à la fois dans l'ouvrage de Durán et dans la *Crónica mexicana* de Tezozomoc. Ces données peuvent ensuite être élargies à tout ce que Durán introduit par des phrases où il renvoie à sa source principale, telles que *cuenta la historia*, même s'il s'agit d'épisodes condensés ou omis par Tezozomoc, ainsi qu'à des termes en nahuatl utilisés par Tezozomoc. Ce dernier, resté plus proche de sa source que le dominicain, laisse en effet souvent des mots, voire des propositions entières, en nahuatl, quand il n'existe pas de terme équivalent en espagnol ou bien qu'il éprouve des difficultés de traduction. Dans des cas pareils, Durán préfère soit donner un équivalent plus général – ainsi, quand Durán parle de *unos pájaros*, Tezozomoc écrit au même endroit *atzitzicuilome* (Durán 1995, I, chap. 33, p. 312 ; Tezozomoc 2001, chap. 45, p. 201) –, soit, lorsque le terme fait partie d'une énumération, le supprimer purement et simplement. De même, nous pouvons ajouter que, quand Durán dit abrégé ou supprimer une énumération, mais que celle-ci figure dans Tezozomoc (par exemple, la liste des dix parcelles de terre que reçoit Tlacaélel après la soumission d'Azcapotzalco, *in* Durán 1995, I, chap. 9, p. 130 et Tezozomoc 2001, chap. 12, p. 83), elle peut être intégrée dans la reconstitution. Pour plus de détails, voir Barlow (1945, pp. 76-77) et Peperstraete (2007, pp. 58-59).

12. Voir le paragraphe 324 de la *Crónica mexicáyotl* (Tezozomoc 1998, pp. 157-158) : *El 19° de los hijos de Moteuczoma Xocoyotl, también mujer, llamada Doña Francisca de Moteuczoma, desposóla el señor Don Diego Huanitzin, rey de Tenochtitlan, de que nacieron y provinieron de ellos sus hijos, llamado el 1° Don Felipe Huítzilihuitl, el 2° Doña Ana, el 3° llamado Axayaca, y el 4° Don Fernando de Alvarado Tezozomoc.*

13. Ce résumé est en outre intercalé entre le passage où les Mexica évoquent la possibilité de demander des matériaux de construction aux Azcapotzalcas (§ 95) et celui où ils décident plutôt de les leur échanger contre le produit de leur pêche (§ 101), ce qui indique clairement qu'il s'agit d'un ajout postérieur.

## RÉFÉRENCES CITÉES

### Liste des abréviations

HMAI	<i>Handbook of Middle American Indians</i>
INAH	Instituto Nacional de Antropología e Historia
JSA	<i>Journal de la Société des Américanistes</i>
QAGA	Quellenwerke zur Alten Geschichte Amerikas
UNAM	Universidad Nacional Autónoma de México

ACOSTA José de

- 1962 *Historia natural y moral de las Indias*, édition et commentaire de Edmundo O'Gorman, Fondo de Cultura Económica, Mexico [1590].

ALCINA FRANCH José

- 1973 « Juan de Torquemada, 1564-1624 », in Robert Wauchope (éd.), *HMAI*, 13, University of Texas Press, Austin, pp. 256-275.

ANDERSON Arthur J. O. et Susan SCHROEDER

- 1997 Voir Chimalpahin Quauhtlehuanitzin 1997.

BARLOW Robert H.

- 1945 « La Crónica X : versiones coloniales de la historia de los mexica tenochca », *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos*, 7 (1-3), pp. 65-87.

BATALLA ROSADO Juan José

- 2002 *El Códice Tudela y el Grupo Magliabechiano : la tradición medieval europea de copia de códices en América*, Ministerio de Educación, Cultura y Deportes/Agencia Española de Cooperación Internacional/Testimonio Compañía Editorial, Madrid.

BERNAL Ignacio

- 1994 « Durán's Historia and the Crónica X », in Doris Heyden (éd.), *The history of the Indies of New Spain*, University of Oklahoma Press, Norman/Londres, pp. 565-577 [1964].

BOONE Elizabeth H.

- 1983 *The Codex Magliabechiano and the lost prototype of the Magliabechiano Group*, University of California Press, Berkeley, 2 vols.

BRENNAN Sallie C.

- 1988 *Cosmogonic use of time and space in historical narrative : the case of the Crónica mexicáyotl*, University Microfilms, Ann Arbor [thèse de doctorat, University of Rochester, Rochester].

CASO Alfonso

- 1958 « Fragmento de genealogía de los príncipes mexicanos (Cat. Boban 72) », *JSA*, 47, pp. 21-31.

CASTAÑEDA DE LA PAZ María

- 2005 « El Códice X o los anales del Grupo de la *Tira de la Peregrinación*. Evolución pictográfica y problemas en su análisis interpretativa », *JSA*, 91 (1), pp. 7-40.

CHIMALPAHIN QUAUHTLEHUANITZIN Domingo Francisco de San Antón Munón

- 1963-1965 *Die Relationen Chimalpahin's zur Geschichte Mexico's*, édition de Günter Zimmermann, Universität Hamburg, Abhandlungen aus dem Gebiet des Auslandskunde, 38-39, Hambourg, 2 vols [ca. 1606-1631].

- 1997 *Codex Chimalpahin*, édition et traduction de Arthur J. O. Anderson et Susan Schroeder, University of Oklahoma Press, Norman, 2 vols [début xvii<sup>e</sup> siècle].

- 1998 *Las ocho relaciones y el Memorial de Colhuacan*, édition et traduction de Rafael Tena, Cien de México/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Mexico, 2 vols [ca. 1606-1631].
- 2001 *Diario*, édition et traduction de Rafael Tena, Cien de México/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Mexico [ca. 1615].

*Codex Aubin*

- 1981 Voir Lehmann, Kutscher et Vollmer [1576].

*Codex Chimalpahin*

- 1997 Voir Chimalpahin.

*Codex Ixtlilxochitl*

- 1976 *Codex Ixtlilxochitl. Ms. mex. 65-71 de la Bibliothèque nationale de Paris*, édition de Jacqueline de Durand-Forest, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz [début xvii<sup>e</sup> siècle].

*Codex Magliabechiano*

- 1983 *The Codex Magliabechiano and the Lost Prototype of the Magliabechiano Group*, édition et commentaire d'Elizabeth H. Boone, University of California Press, Berkeley, 2 vols [milieu xvi<sup>e</sup> siècle].

*Codex Telleriano-Remensis*

- 1995 *Codex Telleriano-Remensis. Ritual, divination, and history in a pictorial Aztec manuscript*, édition et commentaire d'Eloise Quiñones Keber, University of Texas Press, Austin [ca. 1563].

*Codex Tudela*

- 1980 *Códice Tudela*, édition de José Tudela de la Orden, Editorial Cultura Hispánica del Instituto de Cooperación Iberoamericano, Madrid [ca. 1540-1554].

*Codex Vaticanus A*

- 1979 *Codex Vaticanus 3738 (« Cod. Vat. A », « Cod. Ríos ») der Bibliotheca Apostolica Vaticana. Farbereproduction des Codex in verkleinerten Format*, édition de Hans Biedermann, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, Codices Selecti n<sup>o</sup> 65, Graz [seconde moitié xvi<sup>e</sup> siècle].

*Codex Xolotl*

- 1951 *Códice Xolotl*, édition et commentaire de Charles E. Dibble, UNAM, Mexico, 2 vols [milieu xvi<sup>e</sup> siècle].

## COLSTON Stephen A.

- 1973 *Fray Diego Durán's « Historia de las Indias de Nueva España e islas de tierra firme » : a historiographical analysis*, University Microfilms, Ann Arbor [thèse de doctorat, University of California, Los Angeles].

## CORTÉS Rocio

- 1998 *Estrategias narrativas en el discurso de la « Crónica mexicana » y la « Crónica mexicana » de Hernando de Alvarado Tezozómoc*, University Microfilms, Ann Arbor [thèse de doctorat, University of Wisconsin, Madison].

## COUCH Christopher N. C.

1987 *Style and ideology in the Durán illustrations : an interpretative study of three early colonial Mexican manuscripts*, University Microfilms, Ann Arbor [thèse de doctorat, University of Columbia, New York].

1989 « Another garden of eden : natural imagery in the Durán illustrations », in Carlos Martínez Marín (éd.), *Primer coloquio de documentos pictográficos de tradición nahuatl*, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, Mexico, pp. 123-135.

## DANDOIS Lucas

1998 *Le codex Xolotl : comparaison des planches I, II, III, VIII, IX et X et de l'histoire chichimèque d'Ixtlilxochitl*, mémoire de licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols.

## DANERI Juan José

2002 *El agua a su molino. Tres historiadores novohispanos y sus crónicas en castellano (Fernando de Alva Ixtlilxochitl, Hernando Alvarado Tezozómoc, Diego Muñoz Camargo)*, University Microfilms, Ann Arbor [thèse de doctorat, University of Washington, Washington].

## DAVIES Nigel

1987 *The Aztec empire : the Toltec resurgence*, University of Oklahoma Press, Norman.

## DIBBLE Charles E.

1980 « Estudio », in Charles E. Dibble (éd.), *Códice Xolotl*, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, Mexico, vol. I.

## DORANTES DE CARRANZA Baltasar

1987 *Sumaria relación de las cosas de la Nueva España : con noticia individual de los conquistadores y primeros pobladores españoles*, édition de Ernesto de la Torre Villar, Editorial Porrúa, Mexico [1604].

## DURAND-FOREST Jacqueline de

1987 *L'histoire de la vallée de Mexico selon Chimalpahin Quauhtlehuanitzin (du x<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> siècle)*, L'Harmattan, Paris.

## DURÁN Diego

1995 *Historia de las Indias de Nueva España y islas de tierra firme*, édition de Rosa de Lourdes Camelo Arredondo et José Rubén Romero Galván/Cien de México/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Mexico, 2 vols [1581].

## DYCKERHOFF Ursula

1970 *Die « Crónica mexicana » des Hernando Alvarado Tezozomoc : Quellenkritische Untersuchungen*, Universität Hamburg, Hamburger Reihe zur Kultur- und Sprachwissenschaft n° 7, Hamburg.

## GARIBAY KINTANA Angel María

1953-1954 *Historia de la literatura náhuatl*, Editorial Porrúa, Mexico, 2 vols.



GIBSON Charles et John B. GLASS

- 1975 « A census of Middle American prose manuscripts in the native historical tradition », in Robert Wauchope (éd.), *HMAI*, University of Texas Press, Austin, vol. 15, pp. 322-400.

IXTLILXOCHITL Fernando de Alva

- 1965 *Obras históricas*, édition de Alfredo Chavero, Editora Nacional, Mexico, 2 vols [première moitié xvii<sup>e</sup> siècle].

JANSEN Maarten

- 1984 « El Códice Ríos y Fray Pedro de los Ríos », *Boletín de Estudios Latinoamericanos y del Caribe*, 36, pp. 69-81.

JOHANSSON Patrick

- 2007 Voir *Tira de la Peregrinación* [milieu xvi<sup>e</sup> siècle].

KIRCHHOFF Paul

- 1951 « El autor de la segunda parte de la "Crónica mexicáyotl" », in Antonio Pompa y Pompa (éd.), *Homenaje al Doctor Caso*, Imprenta Nuevo Mundo, Mexico, pp. 225-227.

LAFAYE Jacques

- 1972 *Manuscrit Tovar. Origines et croyances des indiens du Mexique*, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz.

LEHMANN Walter, Gerdt KUTSCHER et Günter VOLLMER

- 1981 *Geschichte der Azteken. Der Codex Aubin und verwandte Dokumente*, édition de Walter Lehmann, Gerdt Kutscher et Günter Vollmer, Gebr. Mann Verlag, QAGA n° 13, Berlin.

LEÓN Adrián

- 1949a « Introducción », in Adrián León (éd.), *Crónica mexicáyotl*, Imprenta Universitaria, Mexico, pp. vii-xxvii.  
 1949b Voir Tezozomoc.  
 1998 Voir Tezozomoc.

*Manuscrit mexicain 40*

- 1981 Voir Lehmann, Kutscher et Vollmer [fin xvi<sup>e</sup> siècle].

*Manuscrit mexicain 85*

- 1981 Voir Lehmann, Kutscher et Vollmer [fin xvi<sup>e</sup> siècle].

PEPERSTRAETE Sylvie

- 2007 *La « Chronique X ». Reconstitution et analyse d'une source perdue fondamentale sur la civilisation aztèque, d'après l'Historia de las Indias de Nueva España de D. Durán (1581) et la Crónica mexicana de F. A. Tezozomoc (ca. 1598)*, Archaeopress, British Archaeological Reports International Series n° 1630, Oxford.

QUIÑONES KEBER Eloise

- 1987 « The Codex Telleriano-Remensis and the Codex Vaticanus A : Thompson's prototype reconsidered », *Mexicon*, 9 (1), pp. 8-16.

- 1995 « The Manuscript. History, Form, and Features », in Eloise Quiñones Keber (éd.), *Codex Telleriano-Remensis. Ritual, divination, and history in a pictorial Aztec manuscript*, University of Texas Press, Austin, pp. 115-132.
- REYES GARCÍA Luis  
1971 « Un nuevo manuscrito de Chimalpahin », *Anales del INAH* (7<sup>e</sup> époque), 2, pp. 333-348.
- RIESE Berthold  
1998 « Handschriften und Editionen der *Crónica mexicáyotl* », *JSA*, 84 (2), pp. 209-226.
- ROJAS José Luis de  
2007 « Una historia : dos versiones. Durán, Tezozomoc y el pasado mexicana », *Itinerarios*, 5, pp. 143-152.
- ROMERO GALVÁN José Ruben  
1982 *La Crónica mexicana de Hernando Alvarado Tezozomoc : manifestation d'une conscience de peuple conquis chez un auteur indigène du xv<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.
- SCHROEDER Susan  
1991 *Chimalpahin and the kingdoms of Chalco*, University of Arizona Press, Tucson.  
1997 « Introduction », in Arthur J. O. Anderson et Susan Schroeder (éds), *Codex Chimalpahin*, University of Oklahoma Press, Norman, vol. I, pp. 3-13.
- TENA Rafael  
1998 « Presentación », in Rafael Tena (éd.), *Las ocho relaciones y el Memorial de Colhuacan*, Cien de México/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Mexico, vol. I, pp. 11-20.
- TEZOSOMOC Fernando Alvarado  
1949 *Crónica mexicáyotl*, édition et traduction de Adrián León, Imprenta Universitaria, Mexico [ca. 1609].  
1998 *Crónica mexicáyotl*, édition et traduction de Adrián León, UNAM, Mexico [ca. 1609].  
2001 *Crónica mexicana*, édition de Gonzalo Díaz Mígoyo et Germán Vázquez Chamorro, Dastin, Madrid [1598].
- THOMPSON John Eric S.  
1941 « The prototype of the Mexican Codices Telleriano-Remensis and Vaticanus A », *Carnegie Institution of Washington Notes on Middle American Archaeology and Ethnology*, 1 (6), pp. 24-26.
- THOUVENOT Marc (éd.)  
1992 *P311A : Crónica mexicáyotl*, Éditions SUP-INFOR, Paris.
- Tira de la Peregrinación*  
2007 *Tira de la Peregrinación (Códice Boturini)*, édition et commentaires de Patrick Johansson, *Arqueología Mexicana*, edición especial 26 [milieu xvi<sup>e</sup> siècle].

TOVAR Juan de

- 1972 *Manuscrit Tovar. Origines et croyances des Indiens du Mexique*, édition et commentaire de Jacques Lafaye, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz.

TSCHOHL Peter

- 1964 *Kritische Untersuchungen zur spätindianischen Geschichte Südost-Mexikos*, thèse de doctorat, Université de Hambourg, Hambourg.

VÁZQUEZ CHAMORRO Germán

- 2001 « Alvarado Tezozomoc, el hombre y la obra », in Gonzalo Díaz Migoyo et Germán Vázquez Chamorro (éds), *Crónica mexicana*, Dastin, Madrid, pp. 27-48.

ZIMMERMANN Günter

- 1963-1965 Voir Chimalpahin Quauhtlehuanitzin.